

Les sentinelles de Manigan.

Ils sont là depuis si longtemps, qu'on les y a toujours vu.

Depuis des lustres et des lustres ils couvrent les environs de leurs ombrages.

Depuis des lustres et des lustres ils servent d'abri à des générations d'hôtes nichant dans leurs ramures, gitant aux creux de leurs troncs massifs.

Depuis aussi longtemps ils nourrissent de leurs fruits tous ceux, hommes ou bêtes, qui en ont besoin.

Ils se sont courber, ils ont plié et craqué sous d'innombrables tempêtes.

Ni le froid ni le vent ni la pluie ni la neige n'ont jamais entamé leurs formidable résistance.

Même blessés par une bourrasque plus forte, ils ont toujours relevé leurs têtes face au ciel comme un défi au temps.

Ils dressent fièrement leurs silhouettes majestueuses au sommet de la butte de Manigan à cents pas l'un de l'autre comme deux sentinelles oubliée, surveillant à l'infini le passage des ans.

Ho !!! Que leurs témoignages seraient passionnants s'ils pouvaient nous conter leurs vécus.

Ils nous diraient ce temps où les labours à leurs pieds se faisaient avec un cheval, où les moissons se faisaient à la faux, à la sueur et à la peine mais en chantant.

Ils nous parleraient des vendanges, des semailles et des gerbiers qui se sont succédé tout au long des saisons, peut-être aussi de ces amoureux qui gravèrent leurs initiales dans leurs écorces, éphémères témoignages d'amours tout aussi éphémères.

Mais aujourd'hui ils vont mourir.

Non pas qu'ils soient malades ou trop vieux.

Ou qu'ils aient failli de quelques façons à leur tâche aux yeux de dame nature.

Ils vont mourir par l'humain pour une raison comptable qu'ils n'appréhendent même pas.

Alors sous l'action d'une lame, l'un après l'autre, avec majesté, lentement et comme à regret dans un ultime craquement ils se couchent.

Et leurs branches qui naguère côtoyaient les cieux viennent s'abattre et se briser sur la terre.

Sous le choc leurs pieds rebondissent, lançant au ciel une ruade comme s'ils voulaient atteindre celui qui les tue.

Puis ils retombent se secouent encore un peu et s'immobilisent.

C'est fini ils sont morts.

De leurs existences, ne subsisteront quelques années encore que leurs souches qui peu à peu disparaîtront mangées par la terre.

De leurs longues vies ne restera que le souvenir que j'en garde.

Dans ma mémoire ils seront toujours là, à jamais au sommet de cette colline, visible de très loin comme deux candélabres au chevet du passé.

C'est de deux châtaigniers centenaires dont je vous parle.

Les deux sentinelles de Manigan.

JaD.